Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 66 (1927)

Heft: 42

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

et la moisson à Chœx sur Monthey, les rives du Rhône à Genève, celle du paysage. On y trouvera, avec plaisir, une page humoristique d'Evert van Muy-den et une riche collection d'une cinquantaine de vues de châteaux, d'églises, de monuments, d'enseignes du concours photographique.

J. A.

SOUVENIRS DE SERVICE

A mes camarades de la Cp. Mitr. IV/5! Cours de répétition 1927.



REBILLON, ferme isolée, sous les Aiguilles de Baulmes, abrite depuis quelques heures, une compagnie de mitrail-

leurs vaudois; la nuit est tombée et d'une terrasse à pic, surplombant tout le pays de Vaud, nous regardons la nuit. Elle est de ce bleu riche et sombre qu'on a mille fois vanté, sans d'ailleurs parvenir à le décrire, profonde jusqu'aux étoiles.

Ces dernières paraissent incrustées dans la voûte ; le ciel en est plus lointain, et semble contenir une multitude de rêves et de mystères.

Là-bas, au bord du lac de Neuchâtel, les lumières d'Yverdon étendent une résille d'or sur un pan de la nuit. Et tous les villages qui peuplent nos belles campagnes vaudoises précisent, à distances égales, leurs mille lumières vacillan-

Sur ce belvédère naturel, à quelques pas des cantonnements, la troupe vient d'allumer un feu. Il pétille, craque, flambe avec joie et ses nuages d'étincelles rougeâtres s'élancent vers le ciel en serpentant dans l'obscurité. La troupe est là, debout, entourant le feu, et malgré les fatigues de la journée, une joie nouvelle emporte tous les cœurs. Les visages sourient, illuminés par les flammes du bûcher.

Soudain, un gai compagnon entonne une chan-son de ronde : l'exemple est donné. Autour de ce feu de joie, où chacun fraternise, où l'on comprend ce que sont alors chez le soldat les forces que procurent la satisfaction du devoir accompli et la franche camaraderie, un chœur s'élève dans la nuit. Ces voix sont celles de jeunes mitrailleurs, et leur puissance semble jeter un défi imbattable à tous ceux qui osent encore nier l'idée de Patrie!

L'armée! Ecole d'énergie, de volonté, où l'on apprend à connaître son prochain, à lui venir en aide, à associer ses forces à celles de ses semblables pour défendre, s'il le fallait un jour, notre Patrie menacée, notre Drapeau blasphémé.

D 00 00

Sans un rappel, sans un ordre, à l'heure prescrite, la troupe est rentrée d'elle-même aux cantonnements. Elle a passé quelques instants qui seront pour elle d'inoubliables souvenirs. Maintenant, le feu meurt lentement. L'immensité obscure est au pouvoir de la brise qui s'élève, et des mille lumières qui s'étendent au loin. Elles composent ensemble un accord qui se fond et qui, peu à peu, s'ordonne dans la nuit.

La sentinelle veille, baïonnette au canon, tandis que là-haut, les feux des étoiles durcissent.

LE RESTAURANT INTROUVABLE



E restaurant, je n'y suis jamais allé qu'une fois et maintenant que je vou-drais y retourner, il m'est impossible de remettre la main sur lui. Je me souviens seulement qu'il était d'une apparence modeste, au coin d'une petite rue et d'une large avenue. J'y étais entré au hasard et j'avais déjeûné, pas mal,

Lorsque j'eus pris mon café, je demandais selon la formule habituelle :

Garçon, l'addition!

Le garçon s'approcha et me fit répéter.

L'addition.

Ah! Il prit la carte et l'examina consciencieuse-

Monsieur, dit-il, nous n'avons pas cela ici. Je n'en vois point sur la carte.

Il fit appel aux lumières du gérant, qui dans une vaste redingote, promenait sa mélancolie à travers les tables.

Le gérant s'approcha.

- Une addition. Non, nous n'avons pas cela. Est-ce cuit ou cru?

– Je ne sais trop, répondis-je... C'est souvent un peu salé!

- Un poisson de mer, peut-être, dit la caissière qui suivait notre conversation du haut de son comptoir.

Monsieur, nous regrettons beaucoup, ajouta le gérant, mais il n'y en a pas sur la carte... Avez-vous été satisfait, au moins?

Oh, parfaitement.

Il ne me restait qu'à partir. Je me levais, pris mon chapeau et m'en allais au milieu des sourires et des remerciements du garçon, du gérant et de la caissière.

Mais où diable, peut bien être ce restaurant? Si un lecteur le connaît, il serait bien aimable de m'en envoyer l'adresse.

Je voudrais y retourner; j'y enverrai des amis et peut-être y prendrais-je pension.



LES DEUX DAMES DE CHEZ MARC-ANTOINE.

Bonsoir!

Un groupe de jeunes filles endimanchées. Elles saluèrent aussi. L'une d'elles interpella Mariette :

— Tu es revenue pour la fête ?

— Bien sûr.

- On te verra sur la place. Adieu. Bonsoir, mon-

Adieu.

Bonsoir!

Les fillettes hâtaient le pas. Cependant, elles se retournérent, à deux reprises, et bavardérent en riant. Sans doute, elles se demandaient : « Marc-An-toine en conterait-il à la Mariette ? » Celle-ci devina sans doute ce sujet de babil, car elle se recula de deux pas, disant:

— Âu revoir, monsieur Marc, saluez bien tante Julie, s'il vous plaît, et Catherine, et Jean Frutschy,

tout le monde enfin.

Puis, sans autre, après un sourire et un gracieux signe de tête, elle partit, à travers prés. Mais, Marc-Antoine, en la voyant s'éloigner, obéit, tout à coup, à une impulsion irrésistible et l'appela :

Mariette.

La jeune fille, un peu surprise, se retourna, et, comme Marc-Antoine marchait à sa rencontre, sur le petit sentier, elle revint sur ses pas, souriante.

Excuse-moi, Mariette, mais...

Elle l'interrompit doucement, mais un peu grave.

— Je vous en prie, monsieur Marc, donnez-moi mon nom : Marie. Ce « Mariette », c'était bon pour là-bas, avec ces dames ..

- Les dames de chez Marc-Antoine.

— Oni.

Ils rirent à cette expression devenue, en quelques semaines, coutumière aux gens de Fiermont.

- Eh! bien, tu as raison, Marie. Elles sont loin, maintenant, ces dames de chez Marc-Antoine. Et tu peux rassurer ton grand-père, l'ancien, ainsi que d'autres, si on t'en parle: elles sont loin et ne revien-dront plus, ni elles, ni d'autres.

— Tant mieux, affirma Marie énergiquement.

Oui, tant mieux. Je me suis trompé. Erreur ne

fait pas compte.

Il dit cela d'un ton très sérieux, car il pensait non seulement à l'idée qu'il avait eue, deux mois auparavant, d'accueillir ces deux pensionnaires, mais encore

d'autres choses que Marie ne pouvait deviner.

— C'est bien sûr, dit-elle. Moi aussi, je me suis trompée. Mais, c'est fini.

Et elle respira profondément en regardant autour d'elle, le paysage, comme si, après quelque mauvais songe, elle s'éveillait à l'aube d'un beau matin et reprenait possession des objets coutumiers.

— Mais ce n'est pas cela, reprit Marc-Antoine. Ma mère s'est habituée à toi. Tu as mis un peu de jeu-nesse de rire là-haut, et Catherine bougonnait, ces jours derniers, parce qu'elle n'avait personne pour la taquiner. Ne les prive pas trop longtemps de cette gaîté, veux-tu? Et, quand tu auras une minute, monte aux Sapinières, tu leur feras plaisir.

— Oh! certainement. Tante Julie est si bonne.

Marc-Antoine continua:

— Tu comprends: Je suis souvent absent et, par-fois, la mère s'ennuie. C'est un peu pour cela que j'avais accepté ces dames.

Il s'interrompit, pendant quelques secondes, et reprit plus lentement, plus doucement, presque tendre : - Et puis, si je suis là, qu'importe ? Viens quand

même. Moi aussi, Marie, j'aurai plaisir à te voir. Elle rougit un peu. Ses yeux brillèrent. Ses yeux

parlèrent. Elle dit, légèrement émue :

Je vous promets.

Puis, sans plus, ils se donnèrent encore une fois la main, plus affectueusement, peut-être que tout à l'heure. Et ils se quittèrent, chacun allant de son côté, mais chacun emportant aussi, en soi, quelque chose de nouveau, une émotion très pure, très bonne, très saine..

(A suivre).

G. Héritier.

Théâtre Lumen. - La Direction de cet établissement a réussi à conserver pour une semaine encore le film Casanova. Cette œuvre merveilleuse et supérieurement interprétée est à ce jour la dernière réalisation cinématographique de l'art français. Rappelons que ce sera irrévocablement les dernières représentations de ce chef-d'œuvre qui bénéficie d'une adapta--tol red əələrdrəlui 'hnoz məlliəm np əlezisnm noil chestre du Théâtre Lumen renforcé. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 16, matinée dès 2 h, 30.

Royal Biograph. — La Direction du Royal Biograph s'est assurée pour cette semaine une œuvre qui sera certainement un avertissement pour beaucoup de parents: Ce que les enfants cachent à leurs parents, grand film dramatique de la vie moderne en 5 par-ties. C'est un film psychologique, d'une âpre beauté, qui contient des remarquables effets de sentiments. Matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30 ; dimanche 16, ma-tinée dès 2 h. 30. Au même programme, une charmante comédie comique Mon ami le chauffeur! 3 actes de fou-rire.

Pour la rédaction : J. Monner J. Bron, édit.

Lausanne - Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le Conteur Vaudois comme référence.

Fabrique de Bricelets de ménage Biscuits, Caramels, Bonbons, Thés

Maison B. ROSSIER Rue de l'Ale, 19, LAUSANNE

S. Geismar Confection Bonneterie.

Chapellerie. Chemiserie Confection pour ouvriers Casquettes

Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE



Tout pour le ménage

LAITERIE DE ST-LAURENT Rue St-Laurent 27 AII ENIE DE SI-LAUMEN Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de Ier choix. Mayakosse et Maya Santé, Tommes J. Barraud-Courvoisier

VERMOUTH CINZANO
Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence

Banque Commerciale de Lausanne &

(ci-devant Ch. SCHMIDHAUSER & Cie) Fondée en 1893

Place Bel-Air, Nº 4

Tél. 48.97 et 48.98

Nous recevons jusqu'à nouvel avis des dépôts d'argent aux conditions suivantes :

En comptes-courants à vue En comptes de Dépôts 4 $^1/_4$ $^0/_0$ Carnets d'épargne 4 $^1/_2$ $^0/_0$ Certificats de Dépôts de 2 à 5 ans 4 $^1/_2$ $^0/_0$ à 5 $^0/_0$

Toutes opérations de Banque aux mellleures conditions.

Attention aux contrefaçons! Nous information le public qu'il n'y a ni produit similaire, ni remplaçant le LYSOFORM, mais des contrefaçons dangereuses ou sans valeur!

Exigez les emballages originaux portant notre marque brevetée :

Flacons: 100 gr.; 1 fr.; 250 gr. 2 fr. Savon toilette: 1 fr. 25.

Fabrique ef bureaux: S. S. A. LYSOFORM, Lausanne-Flon.



Rue du Pont S. A. Lausanne

EAUX MINÉRALES NATURELLES

Rue du Pont 2 - LAUSANNE - Téléph. 60.47

VERNIS - COULEURS - PINCEAUX - Couleurs à l'huile, marque "La Palette" - Vernis émail "Le Ripolin" Drogueries Réunies S. A.

AUX TRAVAILI

Place du Tunnel

Vestons d'hiver doublés, chauds, Fr. 28.--Sous-vêtements Lafont de Lvon

MESURES



E. COCHET

LAUSANNE Magasin et Ale, 11

Téléphone 87.0I Balances de tous systèmes.

Spécialité d'appareils soignés sur commande. - Réparations.

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Lausanne Pré-du-Marché



Henri ROSSIER et ses Fils successeurs

VILLENEUVE BÉCHERT-MONNET & Cie LAUSANNE

Baumgartner & Cie S. A.

LAUSANNE

Papiers en tous genres

Brisure extra

Expéditions par poste

Epicerie V. PUNNAZ

Riponne, I

Lausanne

Viande bon marché

le kg. fr. 1.60 » 2.50 s os » 2.30 Bouilli, avec os Rôti, sans os Viande fumée, sans os Viande lumee, sans os »
Saucisses et saucissons »
Salamis »
Viande désossée pour charcuterie de particuliers
Expédition. — Demi-port po

Boucherie Chevaline Centrale Louve, 7, Lausanne — Tél. 92.59 H. VERREY

MAISON DU VIEUX

MAISON DU VIEUX

44. Martheray, Lausanne, tél.
9106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement
en vêtements, sous-vêtements,
chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles
et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un
urgent besoin. — Vente aux
petites bourses à des prix très
modiques. — Ouverte chaque
jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h.
— Fermée le samedi aprèsmidi. On va chercher sans frais
à domicine. Un coup de téléphone au No 91.06, ou une simple carte suffit. Les envois du
dehors peuvent se faire en
port dû. — Tout don en argent
est aussi le bienvenu : chèque
postal II. 1353. — Cordial
merci d'avance aux généreux
donateurs.

Demandez partout L'Almanach du **Conteur Vaudois**

60 centimes

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux vous sera réservé.

Lausanne

Gafé St-François

Connu par ses vins de choix.

Raclette Fondue
Sarcisses de campagne

Salle pour sociétés au 1er étage Th. Exhenry

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget Hôtel de France

Cuisine soignée Cave renommée Concerts tous les jours Se recommande P. Feraldo

Grand Café-Brasserie Grande salle pour sociétés.

Montée St-Laurent 16 Taverne Lausannoise Wins de Ier choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 8808 Henri Röthlisherger pouvour Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.

Café National Tél. 88.41

Spécialités de charcuterie de campagne Croûtes au fromage et fondues Viande sèche RUE NEUVE Louis Schmidlé

Case à louer.

Yverdon Hôtel du Paon Restauration soignée

Vins de Ier choix

Vve J. Fallet

Fabrique de Drap

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct. St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour Dames et Messieurs, couvertures de laine, des laines à tricôter et pour travaux de tapis.

On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de moutons. Echantillons franco.

Théâtre Lumen

Du Vendreni 14 au Jeudi 20 octobre 1927 Dimanche 16 octobre : matinée dès 2 h. 30.

Ivan Mosjoukine dans

Le plus grand amoureux des siécles passés

Le Don Juan de Venise

Royal Biograph

Place Centrale

LAUSANNE

Téléphone 29.39

Du Vendredi 14 au Jeudi 20 octobre 1927 Dimanche 16 octobre : matinée à 2 h. 30.

IIn avertissement aux parents

Ce que les enfants cachent à leurs parents

Grand film dramatique de la vie moderne en 5 parties interprété par

NINA VANNA MARY JOHNSON

Mon ami le Chauffeur!

Comédie humoristique en 3 parties